



Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

AVERTISSEMENT | POMME DE TERRE

N° 8, 29 juin 2017

- **Conditions climatiques** : températures plus fraîches, humides et orageuses par endroits.
- **Développement de la culture** : bonne croissance malgré le temps plus frais.
- **Insectes et maladies** : activité du doryphore et des cicadelles en hausse graduelle, risques élevés du mildiou par endroits.
- **Mauvaises herbes** : contrôle adéquat, sauf pour des graminées.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Une période climatique (du 23 au 28 juin) qui a été plutôt uniforme à travers la province. Les températures ont été tout juste de saison à sous les moyennes, surtout en fin de période. Quelques nuits ont été fraîches, particulièrement dans des régions plus au nord comme le Saguenay–Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent. Les précipitations, bien qu'inégales, ont été le plus souvent fréquentes et significatives. Des orages ont éclaté un peu partout en province et des épisodes de grêle ont été observés surtout les 27 et 28 juin, et ce, à plusieurs endroits. Des localités (ex. : dans la région de Québec) ont même reçu jusqu'à deux orages avec de la petite grêle en moins de 24 heures! Étant donné que ces événements sont tout récents, les collaborateurs du RAP sont encore à évaluer les impacts sur la culture. On mentionne déjà des dommages dans la région de Québec, mais on s'attend à ce que les plants récupèrent bien, leur développement n'étant pas trop avancé au moment des événements. Pour plus de détails concernant le climat, vous pouvez consulter le [tableau des précipitations](#) à travers la province pour les 7 derniers jours. Un [sommaire agrométéorologique](#) montre plus de détails pour les localités des principales régions productrices de pommes de terre.

DÉVELOPPEMENT DE LA CULTURE

Pour une deuxième semaine consécutive, le développement végétatif des plants de pomme de terre se poursuit à un bon rythme, même si un peu au ralenti au cours des derniers jours pour certains secteurs. Il faut se rappeler que des semis ont été réalisés plus tardivement cette année et c'est un peu normal d'observer un retard par rapport à l'an passé à pareille date. D'ailleurs, la levée dans les derniers semis a été plutôt rapide et égale selon les rapports reçus. On ne signale pas de nouveaux cas de pourritures de plantons en cours de période. Dans les champs plus touchés par ce problème en début de saison (ex. : Outaouais, Centre-du-Québec), des plants plus chétifs sont observés avec une inégalité dans leur développement. On ne recense pas de désordres abiotiques anormaux pour le moment (ex. : brûlures foliaires, insolations, dommages par des polluants atmosphériques), à part des cas de grêle mentionnés précédemment.

La floraison se poursuit dans des champs de primeurs du sud de la province et elle s'étire même à la suite des températures plus modérées et humides. Elle a débuté dans les régions plus centrales, alors que le stade 15-20 cm est atteint dans celles plus au nord. Les tubercules atteignent un calibre de 5 à 8 cm pour la primeur la plus avancée (ex. : Lanaudière). On ne rapporte pas de défauts anormaux présentement. On retrouve dans le tableau 1 ci-dessous les informations par région concernant le développement végétatif de la culture pour la période visée par cet avertissement. Du côté des travaux au champ, des opérations ont pu se faire un peu partout ces derniers jours, à la suite d'un assèchement des sols. L'état d'avancement des travaux est variable selon les régions. Par exemple, dans Lanaudière, le buttage est terminé à plusieurs endroits alors que le tout a commencé ces derniers jours seulement dans la région de Québec. Rien ne serait encore commencé plus à l'est, mais les chantiers seraient imminents. Des prévisions météorologiques plutôt pessimistes étaient prévues pour les prochains jours, ce qui pourrait à nouveau retarder le tout par endroits. Finalement, les précipitations régulières et le temps moins chaud des derniers jours ont permis de reporter à nouveau les opérations touchant l'irrigation dans les sols plus légers des secteurs du sud de la province.

Tableau 1 : Stade de développement (pour la primeur) pour des producteurs types selon les collaborateurs du Réseau d'avertissements phytosanitaires (en date du 28 juin 2017)

Régions	Stade de développement moyen pour la primeur
Montérégie-Est et Montérégie-Ouest	Floraison, tubercules 4-6 cm
Outaouais	Bouton floral, tubercules 2-3 cm
Lanaudière	Floraison, tubercules 5-8 cm
Centre-du-Québec, Mauricie, Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches	Début floraison, tubercules 2-3 cm
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie	Plants 15-20 cm, début bouton floral
Saguenay–Lac-Saint-Jean	Plants 15-20 cm
Abitibi-Témiscamingue	ND

ND : Non disponible

INSECTES

Malgré le temps plutôt frais et humide, l'activité de certains ennemis a progressé au cours de la période. C'est le cas du **doryphore de la pomme de terre** alors qu'une activité larvaire est présente dans des champs de plusieurs régions du Québec (sauf pour le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et l'Abitibi-Témiscamingue). Des grosses larves (stade 3) sont observées surtout en bordure de champs dans des régions de Québec en allant vers le sud-ouest, ce qui a ou va nécessiter une intervention dans des champs qui n'ont pas reçu un traitement insecticide lors du semis. Également, des interventions, encore localisées pour le moment, ont été nécessaires dans des champs de la région de Lanaudière dont les plantons avaient été enrobés d'un insecticide au semis. Cela peut paraître tôt comme baisse d'efficacité, mais on a déjà vécu cette situation dans le passé lors de conditions de forte pression de ce bioagresseur. On rappelle qu'il faut opter pour un insecticide d'un groupe chimique différent de celui utilisé au semis afin de ne pas favoriser le développement d'une résistance qui serait alors transmise aux générations futures du doryphore, mais aussi pour obtenir une meilleure efficacité de l'intervention. Ailleurs en province, les traitements au sillon et au planton tiennent le coup selon les collaborateurs du RAP. La ponte du doryphore se poursuit partout au Québec et des envolées d'adultes sont signalées lors de journées un peu plus chaudes. La pression du doryphore demeure légère dans les secteurs plus à l'est et au nord.

La mise en place d'un réseau provincial de piégeage du **psylle de la pomme de terre** et des **cicadelles** a permis de réaliser un meilleur suivi de ces dernières en particulier. Des captures de la cicadelle de la pomme de terre (l'espèce qui est dommageable) ont été réalisées un peu partout en province et en plus grand nombre que la cicadelle de l'aster (l'espèce non dommageable), et ce, malgré un début de saison sans excès de chaleur. On rapporte dernièrement des captures de plus de 20 adultes/piège/semaine en Outaouais, ce qui a nécessité des interventions dans des champs. Ailleurs en province, les décomptes varient de 0 à 8 adultes/piège/semaine. Normalement, si des traitements faits au sillon ou au planton permettent encore un bon contrôle du doryphore, cela devrait tenir également en échec les adultes de la cicadelle de la pomme de terre. Dans le cas contraire, et si le dépistage indique une bonne présence de la cicadelle de la pomme de terre, le choix d'un produit contrôlant à la fois celle-ci et les doryphores serait à privilégier.

Pour ce qui est des autres insectes dont un suivi est fait par le RAP, les collaborateurs ne signalent pas de cas problématiques. Une faible activité des adultes des **altises** et de larves de **noctuelles** (vers gris) est rapportée dans des régions comme la Capitale-Nationale et la Montérégie, mais sans dommages significatifs. Les populations de **pucerons** demeurent faibles pour le moment.



Photo 1 : Deux larves âgées de doryphores de stade 3 avec quelques autres larves de stade 2 (photo prise le 27 juin 2017)

MALADIES

Aucun cas de **mildiou** n'a été recensé dans la province depuis le début de la saison 2017. Par contre, les présentes conditions climatiques ont été ou demeurent propices à la sporulation du champignon, et ce, dans plusieurs régions. Il faut donc débuter ou poursuivre les interventions de fongicides avec une certaine rigueur (produit protectant et/ou pénétrant dans les régions plus à risque), particulièrement dans les champs plus avancés physiologiquement. Pour aider les producteurs dans leur prise de décision, il existe des modèles de prévisions des risques basés sur le climat ainsi que l'utilisation de capteurs de spores. Plus d'informations à ce sujet sont disponibles auprès de votre conseiller pour déterminer si ces outils sont faits pour vous et comment en tirer le maximum d'efficacité. Des producteurs se posent la question à savoir s'ils doivent traiter tous leurs champs, même ceux ayant de petits plants, en situation de risques élevés. Il n'y a pas de réponses unanimes à ce sujet selon les conseillers consultés. D'un côté, les spores du mildiou potentiellement présentes dans l'air ne choisissent pas la grosseur du plant pour s'y poser.

Par contre, une surface foliaire moins grande réduit théoriquement les risques de contact avec des spores et l'air circule plus facilement à travers de jeunes plants, réduisant potentiellement le développement d'une infection en asséchant plus vite le feuillage en journée. Le site [USA Blight](#) a fait une mise à jour concernant les cas de mildiou en Amérique du Nord alors que ceux déjà connus en Virginie et en Caroline du Nord ont été insérés dans la carte géographique. D'autres cas potentiels auraient été signalés (hors Québec), mais on doit attendre la confirmation officielle et validée par des personnes compétentes.

Dans plusieurs régions, des collaborateurs rapportent de plus en plus le développement important de repousses de plants de pommes de terre (que l'on nomme volontaires) dans des champs en rotation. Comme elles ne sont généralement pas protégées par des fongicides, ces repousses sont donc très vulnérables à la maladie. Selon la culture de rotation choisie, certains herbicides ont une action « suppressive » intéressante des plants de pommes de terre. N'hésitez pas à consulter votre conseiller pour vous renseigner sur les produits recommandés. Toutefois, ces herbicides ne détruisent généralement pas tous les tubercules, car ceux enfouis plus profondément dans le sol germeront plus tard en saison. Un suivi de ces champs doit donc être fait afin d'évaluer la situation et d'intervenir au besoin. Lorsque des plants de volontaires montrent des symptômes de la maladie, ils doivent être détruits avec un herbicide ou enlevés sans tarder. Si les plants sont enlevés, il faut s'assurer de les ensacher rapidement afin de ne pas disperser les spores du champignon. Ces volontaires sont parfois contrôlés par une activité des larves du doryphore (défoliation). Cela peut par contre mener à une future migration des nouveaux adultes vers des champs en pomme de terre voisins plus tard en saison.

Aucun cas de **jambe noire**, de **virus**, de **brûlure hâtive** ou de **dartrose** n'a été signalé pour le moment. Concernant la dartrose, on rappelle que la lutte doit être préventive, soit avant l'apparition des symptômes (foliaires ou sur tiges). Les interventions avec des fongicides spécifiques (ex. : [LUNA TRANQUILITY](#), [QUADRIS TOP](#)) se poursuivent dans des régions plus au sud et débutent par endroits dans celles plus au centre de la province. Elles devraient être répétées au besoin aux 10 à 12 jours environ selon le développement de la culture et les conditions climatiques en cours, pour se compléter avant la fermeture des entre-rangs. On devrait cibler particulièrement les champs ayant un historique de dommages ou encore les cultivars plus sensibles comme Goldrush, Russet Burbank et Superior. Peu de symptômes de la **rhizoctonie** sont rapportés par les collaborateurs depuis le début de la saison. Des semis plus tardifs et une température du sol au-dessus de 15 °C ont sans doute contribué à ce bon contrôle pour le moment.

MAUVAISES HERBES

Il semble que les conditions plus humides et moins chaudes des derniers jours aient causé un peu plus de phytotoxicité dans des champs de pomme de terre de différentes régions à la suite de l'utilisation du *linuron* sur des plants au stade de la levée. En effet, une teinte plus pâle du feuillage est encore observable. Cela devrait se résorber avec le retour de conditions plus chaudes. Des graminées qui ont échappé au traitement herbicide de prélevée continuent à causer quelques problèmes par endroits. Cela a ou va nécessiter une intervention avec un produit antigraminées. Le choix du produit doit se faire selon les autres mauvaises herbes présentes dans le champ. Des interventions avec l'herbicide **PRISM** (avant la floraison des plants de pommes de terre) ont lieu par endroits pour le contrôle des graminées annuelles et vivaces et certaines mauvaises à feuilles larges (bien lire l'étiquette du produit pour en connaître toutes les conditions d'utilisation).

Cet avertissement a été rédigé par Patrice Thibault, agronome. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter l'[avertisseur du réseau Pomme de terre ou le secrétariat du RAP](#). La reproduction de ce document ou de l'une de ses parties est autorisée à condition d'en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.